

porc. C'est ainsi que *VIPS*, une chaîne de restaurants nationale importe des charges complètes directement de fournisseurs étrangers.

LES IMPORTATEURS ET LES DISTRIBUTEURS

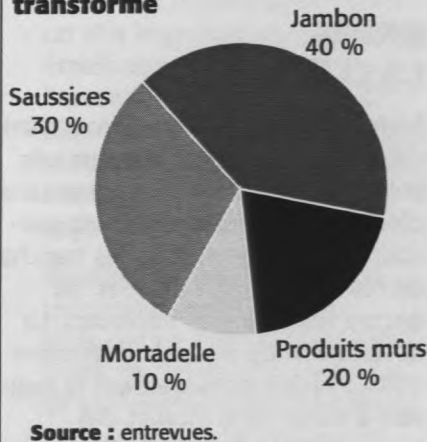
Les importateurs et les distributeurs comprennent les *Centrales de Abastos* qui sont de grands centres de distribution situés dans les régions urbaines qui regroupent des petits courtiers, des agents et des concessionnaires du domaine de l'importation. Ils jouent un rôle important dans la distribution des produits importés en quantité relativement faible. Par contre, leur intervention fait parfois grimper le coût d'un produit de 30 pour 100 et un grand nombre de fournisseurs étrangers préfèrent traiter directement avec les détaillants pour alimenter les établissements de restauration.

LA CONCURRENCE

Le secteur mexicain de la transformation du porc est dominé par un groupe de grandes entreprises. La plupart d'entre elles appartiennent à des intérêts mexicains ou ont conclu des alliances avec des sociétés étrangères. L'offre formelle de viande transformée est dominée par *Sigma Alimentos*. *Sigma* importe environ 20 pour 100 des produits qu'elle vend, surtout par l'intermédiaire d'une coentreprise avec Oscar Meyer. *Zwanenberg*, un autre gros producteur, achète de la viande importée à cause de la pénurie de carcasses répondant aux exigences des *Tipo Inspección Federal (TIF)*, normes d'inspection sanitaire.

Les principaux types de viandes produits par le secteur mexicain de la transformation du porc sont les charcuteries, les saucisses et les produits fumés. Leur production annuelle atteint 300 000 tonnes. Les autres produits importants sont les

Marché des produits du porc transformé



coupes prêtes à cuire pour le secteur du taco ainsi que certaines portions coupées à l'avance pour des clients du commerce de détail et de la restauration.

La réorganisation

Le secteur du porc est en cours de réorganisation pour faire face à la concurrence croissante et à la libéralisation des échanges. Les producteurs mexicains estiment qu'ils doivent se préparer à affronter l'époque à laquelle les producteurs américains et canadiens réussiront à pénétrer le marché mexicain. Ils estiment que les cinq à dix années à venir seront cruciales pour leur réussite.

Le secteur du porc est en train de se consolider. On assiste à l'apparition d'importants liens horizontaux et verticaux à tous les niveaux de l'industrie :

- les producteurs de porc sont absorbés par les transformateurs ou forment des alliances;
- les transformateurs prennent de l'expansion verticale; certains font l'acquisition d'installations d'élevage, d'autres développent ou achètent leur propre réseau de distribution;
- certains transformateurs établissent des liens horizontaux avec des producteurs et des

transformateurs américains. On peut en donner comme exemple l'alliance entre *Sigma Alimentos* et John Morell; et

- les distributeurs indépendants constituent des alliances pour réduire leurs coûts, limiter les risques et améliorer leur service.

Cette réorganisation est déjà évidente dans un grand nombre de domaines du secteur. On s'attend à ce que l'entrée en vigueur de l'Accord de libre-échange nord-américain (ALÉNA) et les réformes agraires récentes accélèrent cette tendance.

Les concurrents étrangers

Les États-Unis dominent le marché du porc importé. Certains importateurs ne font l'acquisition que de produits américains, souvent en association avec des sociétés implantées aux États-Unis. Les autres gros fournisseurs de porc sont l'Espagne et le Danemark.

Le porc canadien bénéficie d'une excellente réputation au Mexique. Par comparaison aux produits américains, on estime que les produits canadiens ont une meilleure texture, contiennent moins de sel et sont moins gras. Le stock génétique du porc canadien est considéré comme supérieur à celui du porc américain. Il faut toutefois savoir qu'on estime que la qualité du porc mexicain haut de gamme l'emporte sur celle des produits américains et canadiens.

LES TENDANCES ET LES DÉBOUCHÉS

La demande obéit pour l'essentiel à la croissance de la population, à des tendances saisonnières et à la confiance accrue dans la qualité de la viande de porc. La consommation de toutes les viandes est directement fonction du pouvoir d'achat, même si le fait que le porc coûte moins cher que le bœuf lui permet de remplacer ce dernier.